

The PRESIDENT announced that, since no candidate had obtained the required majority, there would be a further ballot.

A vote was taken by secret ballot, as follows :

Number of votes cast, 53;

Abstentions, 0;

Invalid votes, 0;

Required majority, 30.

Number of votes obtained :

Mr. Zoricic (Yugoslavia), 27 ;

Mr. Spiropoulos (Greece), 12 ;

Sir Benegal Narsingha Rau (India), 4.

The PRESIDENT stated that Mr. Zoricic had obtained the required majority in the General Assembly. He had received a letter from the President of the Security Council to the effect that, at a meeting of the Council held simultaneously for the purpose of selecting a fifth judge, Mr. Zoricic had obtained an absolute majority.

Mr. Zoricic was thus elected to fill the fifth and final vacancy on the International Court of Justice.

The meeting rose at 9.45 p.m.

Le PRÉSIDENT annonce qu'aucun candidat n'ayant recueilli la majorité requise, on procédera à un autre tour de scrutin.

Il est procédé au vote au scrutin secret :

Nombre de bulletins déposés, 53 ;

Abstention, 0 ;

Bulletin blanc ou nul, 0 ;

Majorité requise, 30.

Nombre de voix obtenues :

M. Zoritchitch (Yougoslavie), 37 ;

M. Spiropoulos (Grèce), 12 ;

Sir Benegal Narsingha Rau (Inde), 4.

Le PRÉSIDENT déclare que M. Zoritchitch a obtenu à l'Assemblée générale la majorité requise. Il ajoute que le Président du Conseil de sécurité vient de l'informer par lettre qu'au cours d'une séance que le Conseil a tenue en même temps, dans le but d'élier un cinquième juge, M. Zoritchitch a obtenu la majorité absolue des voix.

M. Zoritchitch est donc élu au cinquième et dernier siège vacant de la Cour internationale de Justice.

La séance est levée à 21 h. 45.

HUNDRED AND FIFTY-FOURTH PLENARY MEETING

*Held at the Palais de Chaillot, Paris,
on Wednesday, 3 November 1948, at 10.30 a.m.*

President : Mr. H. V. EVATT (Australia).

48. Appeal to the great Powers to renew their efforts to compose their differences and establish a lasting peace : report of the First Committee (A/694)

At the invitation of the PRESIDENT, Mr. SARPER (Turkey), Rapporteur, presented the report of the First Committee.

He recalled that, on 28 September 1948 (147th plenary meeting), the representative of Mexico had submitted a draft resolution (A/662) appealing to the great Powers to renew their efforts to compose their differences and establish a lasting peace. That draft resolution had been referred to the First Committee (351st plenary meeting), which had unanimously decided to establish a sub-committee to consider

CENT-CINQUANTE-QUATRIÈME SÉANCE PLÉNIÈRE

*Tenue au Palais de Chaillot, Paris,
le mercredi 3 novembre 1948, à 10 h. 30.*

Président : M. H. V. EVATT (Australie).

48. Appel adressé aux grandes Puissances pour qu'elles redoublent d'efforts en vue de concilier leurs désaccords et d'établir une paix durable : rapport de la Première Commission (A/694)

Sur l'invitation du PRÉSIDENT, M. SARPER (Turquie), Rapporteur, présente le rapport de la Première Commission.

Il rappelle que le représentant du Mexique a présenté, le 28 septembre 1948 (147^e séance plénière), un projet de résolution (A/662) faisant appel aux grandes Puissances pour qu'elles redoublent d'efforts en vue de concilier leurs désaccords et d'établir une paix durable. Ce projet de résolution a été transmis à la Première Commission (351^e séance plénière) qui a décidé à l'unanimité de constituer une Sous-Commission pour

the question.¹ The Sub-Committee had prepared the final text of the draft resolution as set forth in document A/694, taking into account the amendments submitted by the representative of France (A/C.1/342) and the representative of the Union of Soviet Socialist Republics (A/C.1/343). The final text had been unanimously adopted by the First Committee² and the delegations which had generously withdrawn their amendments had contributed towards that happy conclusion.

The unanimous adoption of the draft resolution was very significant in that it introduced a hopeful note among the somewhat sharp and bitter controversies which had taken place in the Committee on other subjects, and he hoped that the same spirit of co-operation and agreement would influence the future discussions in that Committee.

It was, therefore, with great pleasure that he submitted the draft resolution to the Assembly for its approval.

The draft resolution was unanimously adopted.

The PRÉSIDENT congratulated the General Assembly on the decision it had just taken, and he drew attention to the great importance and significance of the resolution proposed by the First Committee.

Mr. PADILLA NERVO (Mexico), recalling that he had presented the first draft of the resolution on behalf of his country, emphasized the historical significance of the text which had been adopted and pointed out that the moral strength and political value of the decision taken would be judged by public opinion in the light of future events. The resolution was a reaffirmation, at a grave moment in history, of the purposes and principles adopted at San Francisco and might in future be known as the Declaration of Paris, since fifty-eight nations had endorsed the fundamental part of the declaration signed by the great Powers at Yalta.

In adopting the resolution, the General Assembly had interpreted the desire of all peoples for an understanding among the great Powers and for the establishment through their efforts of a just and lasting peace. By the resolution the great Powers had once more proclaimed that it was only through increasing and continuous collaboration among them and among all peace-loving nations that a lasting peace, which would ensure freedom from fear and want to all men, could be achieved.

étudier la question¹. Cette Sous-Commission a établi le texte définitif du projet de résolution tel qu'il figure au document A/694, texte qui tient compte des amendements proposés par le représentant de la France (A/C.1/342) et par le représentant de l'Union des Républiques socialistes soviétiques (A/C.1/343). Le texte définitif a été approuvé à l'unanimité par la Première Commission² et les délégations qui ont bien voulu retirer les amendements qu'elles avaient proposés ont contribué à obtenir cet heureux résultat.

Le fait que ce projet de résolution a été adopté à l'unanimité est très significatif : il marque une tendance qui doit donner de l'espoir, alors que sur tant d'autres sujets la discussion en Commission avait pris un ton dur et amer. M. Sarper souhaite donc qu'à l'avenir, les débats de la Première Commission soient animés du même esprit de coopération et d'entente.

C'est donc avec un sentiment de grande satisfaction que le Rapporteur soumet le projet de résolution à l'approbation de l'Assemblée.

Le projet de résolution présenté par la Première Commission est adopté à l'unanimité.

Le PRÉSIDENT félicite l'Assemblée générale de la décision qu'elle vient de prendre et souligne la grande importance et la portée de la résolution proposée par la Première Commission.

M. PADILLA NERVO (Mexique) rappelle qu'il a présenté le premier texte de cette résolution au nom de son pays et souligne la portée historique du texte qui vient d'être adopté. Il fait observer également que l'opinion publique jugera de la force morale et de la valeur politique de la décision qui vient d'être prise d'après ce qui se passera par la suite. En cette période troublée, la résolution réaffirme les buts et principes adoptés à la Conférence de San-Francisco, et peut-être portera-t-elle à l'avenir le nom de Déclaration de Paris puisque cinquante-huit nations ont approuvé la partie essentielle de la déclaration signée à Yalta par les grandes Puissances.

En adoptant cette résolution, l'Assemblée générale s'est faite l'interprète du désir de tous les peuples de voir régner l'entente entre les grandes Puissances et de voir s'établir, grâce à leurs efforts, une paix juste et durable. Par cette résolution, les grandes Puissances viennent de proclamer une fois de plus que c'est seulement au moyen d'une collaboration constante et chaque jour plus étendue entre elles et entre toutes les nations pacifiques que s'établira cette paix durable qui libérera tous les hommes de la crainte et du besoin.

¹ See *Official Records of the third session of the General Assembly*, First Committee, 167th meeting.

² *Ibid.*, 168th meeting.

¹ Voir *Documents officiels de la troisième session de l'Assemblée générale*, Première Commission, 167^e séance.

² *Ibid.*, 168^e séance.

The great Powers had solemnly reiterated their faith in the Atlantic Charter, and the Assembly had expressed its faith that they would act in accordance with the spirit and the letter of the declarations mentioned in the resolution and that the reaffirmation of the basic principles of the United Nations would result in a peaceful settlement of all existing disputes.

49. Statement by Pandit Jawaharlal Nehru, Prime Minister of India.

The PRESIDENT welcomed Pandit Jawaharlal Nehru, Prime Minister of India, and invited him to address the Assembly.

Pandit NEHRU (India) said he was grateful for the opportunity given to him to address the General Assembly, which represented the world community in which all people, great and small, represented a mighty cause.

The Assembly had been dealing with intricate and difficult problems on which he would not venture on that occasion to speak. However, he had often wondered whether, in dealing with those problems, the approach that was normally made to them was the right one. The Charter of the United Nations, in noble language, had laid down the principles and purposes of that great Organization. He thought it would not be possible to improve upon that language. The objectives were clear, and yet it had often happened that the main objectives had been lost sight of amid matters of secondary importance.

His country, after a long, though peaceful, struggle, had attained its freedom and independence. In those long years of struggle, the Indian people had been taught by their great leader never to forget not only their objective but the methods whereby that objective should be achieved. He had always stressed the idea that means were as important as ends. The Prime Minister was convinced, therefore, that the best of objectives could not be reached if men's eyes were bloodshot and men's minds clouded with passion. It was essential, for a while, to think more of how things were being done than of the aim in view, though that objective should never be forgotten. The principles and purposes for which the United Nations had been created had always to be kept in mind.

The mere repetition of those principles and purposes would perhaps indicate how passion and prejudice had sometimes swept the Assembly from its course. The Assembly had taken shape after two mighty wars and as a consequence of those wars. The lesson of

Les grandes Puissances ont solennellement affirmé une fois de plus leur foi en la Charte de l'Atlantique et l'Assemblée a exprimé sa conviction que les grandes Puissances se conformeront à l'esprit et à la lettre des déclarations citées dans la résolution et que cette réaffirmation des principes fondamentaux de l'Organisation des Nations Unies permettra de régler par des moyens pacifiques tous les différends existants.

49. Déclaration du Pandit Jawaharlal Nehru, Premier Ministre de l'Inde

Le PRÉSIDENT souhaite la bienvenue au Pandit Jawaharlal Nehru, Premier Ministre de l'Inde, et lui donne la parole pour une déclaration à l'Assemblée.

Le pandit NEHRU (Inde) se félicite d'avoir l'occasion de prendre la parole devant l'Assemblée générale, émanation de la communauté mondiale où les peuples, grands et petits, représentent, à eux tous, la même grande cause.

Il ne discutera actuellement aucun des problèmes complexes et difficiles qui se posent à l'Assemblée; il se demande toutefois si, dans la recherche d'une solution, la méthode que l'on emploie généralement est vraiment la bonne. La Charte a énoncé les buts et principes des Nations Unies en des termes si élevés qu'il ne semble pas possible d'en trouver de meilleurs. Le dessein général a été clairement exprimé mais, en fait, perdant de vue les buts essentiels, on s'est souvent appliqué à résoudre des questions secondaires.

L'Inde, après avoir lutté longuement, mais par des moyens pacifiques, a acquis sa liberté et son indépendance. Au cours de ces longues années de lutte, le peuple de l'Inde a reçu d'un chef éminent cet enseignement qu'il ne faut jamais perdre de vue ni le but, ni non plus les méthodes grâce auxquelles ce but devrait être atteint. Il n'a cessé de répéter que les moyens ont autant d'importance que la fin. L'orateur a donc la conviction que les buts les plus nobles ne sauraient être atteints tant que les passions obnubileront l'esprit des hommes et se liront dans leur regard. Pour l'instant, il faut songer aux méthodes que l'on emploie davantage qu'aux fins que l'on poursuit, sans toutefois oublier jamais le but visé. Les objectifs et les principes qui ont présidé à la création de l'Organisation des Nations Unies doivent demeurer présents à la mémoire.

A l'heure actuelle, il suffirait peut-être de répéter l'énoncé de ces objectifs et de ces principes pour faire apparaître que les passions et les préjugés ont parfois détourné l'Assemblée de sa route. Cette Assemblée a été constituée à l'issue de deux grandes guerres, et sa création même est

history, and more especially the lesson of the last two great wars, which had devastated humanity, was that out of hatred and violence could come only hatred and violence. The Assembly was in the midst of a cycle of hatred and violence and it was obvious that if that cycle persisted and war, which the Assembly was specially intended to prevent, broke out, not only would there be tremendous devastation all over the world, but no individual Power or group of Powers would achieve its objective.

It would perhaps be difficult to dismiss hatred and prejudice and fear from men's minds. Nevertheless, unless an attempt were made to cast out that fear, he was convinced that the United Nations would never succeed.

The representatives of nearly all the nations were present at the Assembly where they inevitably had before them the immediate and serious problems that confronted the world and more especially Europe, which had suffered so much. As a representative of Asia, he wished to state that India honoured Europe for its culture and for the great advance in human civilization which it represented, and also wished to make clear that India was equally interested in the solution of European problems. The world, however, was larger than Europe and its problems would not be solved by taking the view that the problems of the world were mainly European problems. There were vast regions which might not in the past, for a few generations, have taken much part in world affairs. They were awake, however; their peoples were moving and they had no intention whatever of being ignored or passed by.

That simple fact had to be remembered, because unless the United Nations had the full picture of the world before it, it would not even understand the problem. If any single problem in the world were isolated from the rest, the world problem would not be understood. Asia counted today in world affairs, and tomorrow it would count even more. Until recently, Asia had been largely a prey to imperial domination and colonialism; a great part of it still remained unfree. It was an astonishing thing that any country could still venture to cling to that doctrine of colonialism, whether by direct or indirect rule. After all that had happened, there would be no mere objection to that situation, but an active struggle against any and every form of colonialism in any part of the

une conséquence de ces guerres. L'histoire enseigne, et les deux dernières grandes guerres qui ont ravagé l'humanité confirment cet enseignement, que la haine et la violence ne peuvent engendrer que haine et violence. L'Assemblée est entraînée dans un tourbillon de haine et de violence, et il est clair que si ce tourbillon ne se dissipe pas, que si la guerre éclate, alors que l'Assemblée a été créée pour la prévenir, non seulement les ravages s'étendent au monde entier, mais aucune Puissance, aucun groupe de Puissances ne parviendra à ses fins.

Il serait peut-être difficile de chasser de l'esprit des hommes la haine, les préjugés et la peur. Néanmoins, si l'on ne s'efforce de chasser cette peur, le pandit Nehru est convaincu que l'Organisation des Nations Unies ne parviendra jamais à accomplir sa tâche.

Les représentants de presque toutes les nations sont réunis dans cette salle, et nécessairement, les problèmes graves et urgents auxquels doit faire face le monde, et plus spécialement l'Europe qui a tant souffert, se posent devant l'Assemblée. En sa qualité de représentant de l'Asie, le pandit Nehru tient à déclarer que l'Inde honore l'Europe pour sa culture et pour les grands progrès dont la civilisation humaine lui est redevable. Il tient aussi à affirmer nettement que l'Inde s'intéresse, au même titre que les autres pays, à la solution des problèmes européens. Cependant, le monde est plus grand que l'Europe et on ne résoudra pas les problèmes mondiaux si l'on considère qu'ils sont, pour l'essentiel, des problèmes européens. Il est vrai que de vastes régions n'ont pas joué un grand rôle depuis plusieurs générations dans les affaires mondiales. Cependant, elles sont sorties de leur sommeil; leurs peuples se sont mis en mouvement et n'ont nulle intention qu'on les ignore ou les néglige.

Il ne faut pas perdre de vue ce simple fait, car si l'Organisation des Nations Unies ne se fait pas une image exacte et complète du monde, elle ne comprendra rien au problème; et si l'on sépare une seule question de l'ensemble de toutes les questions qui se posent au monde, on ne comprendra pas le problème mondial. L'Asie compte aujourd'hui dans les affaires internationales et, demain, elle comptera davantage encore. Il n'y a pas longtemps que l'Asie était en grande partie la victime d'un régime de domination impériale et coloniale; une grande partie du continent n'est toujours pas libre. C'est une chose surprenante qu'il se trouve encore des pays pour oser s'accrocher à cette doctrine du système colonial, que ce soit par gouvernement direct ou indirect. Après tout ce qui s'est passé, ce ne seront plus seulement de simples objections que l'on élèvera contre cet état de choses; il y aura lutte active contre toutes les formes de régime colonial.

world. That was the first thing to be remembered.

The people of Asia, who had themselves suffered all the evils of colonialism and of imperial domination, had committed themselves inevitably to struggle for the freedom of every other colonial country. India had neighbours with whom it was intimately allied. It regarded them and their struggle with sympathy. Any Power, great or small, which prevented the attainment of those peoples' freedom was doing a disservice to world peace. Great countries like India, which had emerged from the colonial stage, did not conceive it to be possible that other countries should remain under the yoke of colonial rule.

He then drew attention to a problem which had been of vital importance to the people of Asia, that is, the question of racial equality. That principle was laid down in the United Nations Charter. It was well to repeat that fact because the question of racial equality had been raised more than once in the General Assembly of the United Nations. There were large regions of the world which had suffered from racial inequality, and India felt that it could not be tolerated anywhere, in the future, except perhaps when imposed by force, since it was clearly sowing the seeds of conflict and menacing world peace. The effects of that inequality in the past had been more in evidence in Asia, Africa and other parts of the world than in Europe, making for conflict in the future, because it was a problem which if not properly understood would not be solved.

It was strange that when the world lacked so much food and other necessities and people were dying of hunger in many places, the attention of the General Assembly should be concentrated on a number of political problems. He wondered if it would be possible for the Assembly to stop considering some of the acute political problems for a while, so that men's minds could be directed to the vital and urgent economic problems and to the regions of the world where there was insufficient food.

The world was full of fear and apprehension, no doubt some of it justified, and evil consequences followed upon a feeling of fear. It was surprising to see that the great countries were pervaded by that sense of fear: fear of war and of many things. It would be admitted, however, that no aggression of any kind could be tolerated, because the very idea of aggression would lead to conflict. Men had to defend themselves against aggression, but even in defending them-

dans toutes les parties du monde. C'est la première chose à ne pas oublier.

Les peuples de l'Asie, qui ont eux-mêmes subi tous les maux du régime colonial et de la domination impériale, se sont engagés irrévocablement à lutter pour la liberté de tous les autres pays coloniaux. L'Inde a des voisins avec lesquels elle est intimement liée; elle les considère, et considère leur lutte, avec sympathie. Toute Puissance, grande ou petite, qui empêche la libération de ces peuples nuit à la paix du monde. De grands pays comme l'Inde, qui sont sortis désormais de l'ère coloniale, ne peuvent concevoir que d'autres nations restent sous le joug du régime colonial.

Le représentant de l'Inde rappelle ensuite l'existence d'un problème qui est d'une importance vitale pour les peuples de l'Asie : il s'agit de la question de l'égalité raciale. C'est un principe qui est inscrit dans la Charte des Nations Unies. Il est bon de le répéter, puisqu'il a été beaucoup question de l'égalité des races à l'Assemblée générale des Nations Unies. De vastes régions du monde ont souffert de l'inégalité raciale et l'Inde considère que l'inégalité raciale ne saurait être tolérée à l'avenir dans aucune partie du monde, si ce n'est peut-être sous la pression de la force, parce que, de toute évidence, elle est une source de conflit et une menace pour la paix du monde. Dans le passé, les effets de cette inégalité se sont fait sentir davantage en Asie, en Afrique et dans d'autres parties du monde qu'en Europe ; c'est là une source de conflit pour l'avenir, car c'est un problème qui, s'il n'est pas convenablement compris, ne pourra recevoir de solution.

Il est étrange que l'Assemblée générale concentre son attention sur un certain nombre de problèmes politiques alors que le monde souffre tellement de la disette et du manque de produits de première nécessité, alors que des gens meurent de faim en de nombreuses parties du monde. Le pandit Nehru se demande si l'Assemblée ne pourrait cesser pendant quelque temps d'examiner certaines des questions politiques aiguës qui la préoccupent et diriger son attention sur les problèmes économiques qui sont essentiels et urgents, ainsi que sur les régions du monde qui sont menacées de disette.

Le monde est plein de crainte et d'apprehension, sentiments justifiés, d'ailleurs, dans une certaine mesure; mais la crainte a des conséquences néfastes. Il est surprenant de constater que ce sentiment de peur pénètre les grandes nations — peur de la guerre et de bien d'autres choses. On reconnaîtra cependant que l'on ne peut tolérer aucune agression d'aucune sorte; l'idée même de l'agression entraînerait le conflit. Les hommes doivent se défendre contre

selves, they had to be able to appear before the Assembly with clean hands.

It was easy to condemn people, but in a sense, all men and women were guilty. If the psychology of fear were discussed in peace, it was possible that the atmosphere of fear might be dissipated. All thought of an aggressive attitude, whether by word or deed, should be banished. It was easy to make a point in the course of a discussion but afterwards there always remained a feeling of bitterness which complicated the problem still further.

Pandit Nehru had no fear in his mind, even though India, from a military point of view, was of no great consequence. He was not afraid of the size of the great Powers, of their armies, of their navies or their atom bombs. That was a lesson which his spiritual leader had taught him. India had stood as unarmed people against a great country and a powerful empire. It had been supported and strengthened because throughout all that time it had decided not to submit to evil. That was the lesson which he had before him and which was before the General Assembly. He did not know whether it would be possible to apply that lesson to the problems with which the world was faced. However, if fear could be replaced by confidence, the risks would be worth taking.

Pandit Nehru felt it was perhaps not proper for him to address the Assembly on such matters, as he had not been associated with its work to any intimate degree. However, there would have been no point in merely repeating certain pious phrases. He felt strongly about the matter and therefore had wanted to present the views and the wishes of the Indian people. It was well to remember that India numbered 330 million people. They had had a year of freedom and a year of difficulties. They had overcome many of those difficulties and would overcome the others. They proposed to be a power for peace and for good in the world, and India would defend itself against aggression from whatever quarter it came.

However, the problems of the world or of India could not be solved by thinking in terms of aggression. The Indian people could not always live up to the teaching of the great man who had led his country to freedom, but that lesson had sunk deep into their souls and as long as it was remembered, Pandit Nehru was sure that India would be on the right path. He also ventured to suggest that if the essentials of that lesson were kept in mind, the approach to the problems of the day would perhaps be different. The conflicts that always seemed to hang over

l'agression, mais même s'ils se défendent, ils doivent pouvoir paraître devant l'Assemblée avec des mains propres.

Il est aisément de condamner les gens, mais, en un sens, tous les hommes sont coupables. Si l'on analysait en temps de paix la psychologie de la peur, l'atmosphère de crainte pourrait se dissiper. Tout ce qui pourrait faire croire à une attitude aggressive doit être banni de la pensée des hommes que ce soient des mots ou des actes. Il est facile de produire de bons arguments au cours d'une discussion, mais ensuite il en reste toujours quelque amertume, qui vient compliquer encore le problème.

Le pandit Nehru déclare que nulle crainte n'obsède son esprit, bien que, du point de vue militaire, l'Inde ne soit pas d'un poids très considérable. L'étendue des moyens dont disposent les grandes Puissances, leurs armées, leurs marines ou leurs bombes atomiques ne lui inspirent aucune crainte. C'est là une leçon que lui a enseignée son chef spirituel. L'Inde s'est dressée, comme un peuple désarmé, contre une grande nation et un empire puissant. Pendant tout ce temps, la résolution qu'elle avait prise de ne pas céder au mal l'a soutenue et lui a donné la force nécessaire. Telle est la leçon que le pandit Nehru a apprise et dont l'Assemblée, aujourd'hui, devrait tenir compte. Saura-t-on en profiter pour résoudre les problèmes auxquels le monde doit faire face? Si la peur peut faire place à la confiance, la chose mériterait d'être tentée.

L'orateur se demande s'il fait bien de parler de ces problèmes devant l'Assemblée, alors qu'il n'a pas été étroitement associé à ses travaux. Pourtant, il est inutile de se borner à répéter des formules benoîtes. Ces problèmes touchent le pandit Nehru de très près et c'est pourquoi il désire exposer les vues et les aspirations du peuple hindou. Il ne faut pas oublier que l'Inde compte 330 millions d'habitants. Ils sont libres depuis une année, et cette année a été très difficile. Ils ont surmonté un grand nombre de ces difficultés et surmonteront également celles qu'ils pourraient encore rencontrer. Ils désirent servir le bien, ainsi que la paix du monde, mais l'Inde se défendra contre l'agression, d'où qu'elle vienne.

Cependant, on ne peut résoudre les problèmes mondiaux et ceux de l'Inde en poursuivant des buts agressifs. Le peuple hindou ne peut espérer se hausser toujours au niveau des préceptes de ce grand homme qui a conduit son pays à la liberté; mais cet enseignement a marqué profondément la conscience populaire, et tant qu'il restera gravé dans les coeurs, l'Inde se maintiendra certainement sur le droit chemin. Le pandit Nehru estime également que si l'on tenait compte des points essentiels de cet enseignement, on pourrait aborder d'une façon différente les problèmes qui

the United Nations would perhaps appear a little less serious and might gradually fade away.

On behalf of the Indian people and Government, he assured the General Assembly that India adhered completely to the principles and purposes of the Charter and that it would try, to the best of its ability, to work for their realization.

In conclusion, Pandit Nehru congratulated the Assembly on the resolution that had just been adopted. If its provisions were followed, the Assembly would be going a long way towards peace and the solution of the problems before it. Those problems were difficult ones, and he would emphasize again that the Assembly's approach to them should not be one of anger, of passion and of fear.

50. Election of members of the International Law Commission (A/697)

The PRESIDENT recalled that fifteen members of the International Law Commission were to be elected by the General Assembly for a period of three years. The elections would be carried out in accordance with the procedure explained in document A/697.

He drew attention to the alphabetical list of nominated candidates given on the ballot papers, and announced that Mr. Georges Kaeckenbeeck, Belgium, Sir Mohammed Zafrullah Khan, Pakistan, and Mr. William Anstey Wynes, Australia, had stated that they did not wish to stand as candidates.

Under the terms of the statute of the International Law Commission, the electors should bear in mind that the persons to be elected to the Commission should, individually, be of recognized competence in international law and that in the Commission as a whole the representation of the main forms of civilization and of the principal legal systems of the world should be assured.

At the invitation of the President, Mr. Thorn (New Zealand) and Mr. Lange (Poland) acted as tellers.

A vote was taken by secret ballot as follows :

Number of votes cast, 58;

Invalid vote, 0;

Required majority, 30.

se posent aujourd'hui. Les conflits dont les Nations Unies semblent être constamment menacées apparaîtraient peut-être moins profonds et pourraient même s'effacer peu à peu.

Au nom du peuple hindou et de son Gouvernement, le pandit Nehru assure l'Assemblée générale que l'Inde accepte sans réserve les principes et les buts énoncés dans la Charte et qu'elle fera tout ce qui est en son pouvoir pour réaliser ces principes et pour atteindre ces buts.

En conclusion, l'orateur félicite l'Assemblée générale au sujet de la résolution qui vient d'être adoptée. Si les dispositions de cette résolution sont appliquées, l'Assemblée générale aura contribué puissamment à assurer la paix et à résoudre les problèmes dont elle s'occupe. Ces problèmes sont compliqués et le pandit Nehru souligne une fois de plus que l'Assemblée générale doit les aborder sans colère, sans passion et sans crainte.

50. Élection des membres de la Commission du droit international (A/697)

Le PRÉSIDENT rappelle que quinze membres de la Commission du droit international doivent être élus par l'Assemblée générale pour une période de trois ans. Les élections auront lieu conformément à la procédure prévue au document A/697.

Il attire l'attention de l'Assemblée générale sur la liste alphabétique des candidats qui figure sur les bulletins de vote et il annonce que M. Georges Kaeckenbeck, Belgique, Sir Mohammed Zafrullah Khan, Pakistan, et M. William Anstey Wynes, Australie, ont demandé que leurs noms soient rayés de cette liste.

D'après le statut de la Commission du droit international, les électeurs auront présent à l'esprit que les personnes appelées à faire partie de la Commission devront posséder à titre individuel une compétence reconnue en matière de droit international et que la composition de l'ensemble de la Commission devra assurer la représentation des grandes formes de civilisation et des principaux systèmes juridiques du monde.

A la demande du Président, M. Thorn (Nouvelle-Zélande) et M. Lange (Pologne) assument les fonctions de scrutateurs.

Il est procédé au vote au scrutin secret :

Nombre de bulletins déposés, 58;

Bulletin blanc ou nul, 0;

Majorité requise, 30.

The PRESIDENT announced that the following twelve candidates, having obtained the required majority, were elected members of the International Law Commission.

Votes obtained :

Mr. Shuhsy Hsu (China), 48;
 Mr. Gilberto Amado (Brazil), 46;
 Sir Benegal N. Rau (India), 45;
 Mr. James L. Brierly (United Kingdom), 43;
 Mr. Georges Scelle (France), 40;
 Mr. Roberto Cordoba (Mexico), 37;
 Mr. Manley O. Hudson (United States of America), 37;
 Mr. J. P. A. François (Netherlands), 36;
 Mr. Vladimir M. Koretsky (Union of Soviet Socialist Republics), 35;
 Mr. Jean Spiropoulos (Greece), 34;
 Mr. Ricardo J. Alfaro (Panama), 32;
 Mr. Jesus Maria Yipes (Colombia), 32.

The President stated that a second ballot would be held to fill the three places still vacant. In accordance with the usual practice in such voting, the ballot would be taken on the names of the six candidates who had obtained the next largest numbers of votes, as follows.

Votes obtained :

Prince Wan Waithayakon (Siam), 29;
 Mr. Justice A. E. F. Sandström (Sweden), 28;
 Mr. Cesar Diaz Cisneros (Argentina), 27;
 Mr. Faris El-Khoury (Syria), 26;
 Mr. Jaroslav Zourek (Czechoslovakia), 26;
 Mr. Justice E. Maung (Burma), 19.

A vote was taken by secret ballot.

The PRESIDENT stated that the result of the ballot would be announced at the next meeting.

The meeting rose at 1.20 p. m.

Le PRÉSIDENT annonce que les douze candidats suivants ont obtenu la majorité requise et sont élus membres de la Commission du droit international.

Nombre de voix obtenues :

Mr. Shuhsy Hsu (Chine), 48;
 Mr. Gilberto Amado (Brésil), 46;
 Sir Benegal N. Rau (Inde), 45;
 Mr. James L. Brierly (Royaume-Uni), 43;
 Mr. Georges Scelle (France), 40;
 Mr. Roberto Cordoba (Mexique), 37;
 Mr. Manley O. Hudson (États-Unis d'Amérique), 37;
 Mr. J.P.A. François (Pays-Bas), 36;
 Mr. Vladimir M. Koretsky (Union des Républiques socialistes soviétiques), 35;
 Mr. Jean Spiropoulos (Grèce), 34;
 Mr. Ricardo J. Alfaro (Panama), 32;
 Mr. Jesus Maria Yipes (Colombie), 32.

Le PRÉSIDENT déclare qu'il y a lieu de procéder à un second tour de scrutin pour remplir les trois postes restant à pourvoir. Conformément à la procédure habituelle, le scrutin portera sur les noms des six candidats qui ont obtenu le plus grand nombre de suffrages et qui sont :

Nombre de voix obtenues :

Le prince Wan Waithayakon (Siam), 29;
 Le juge A.E.F. Sandström (Suède), 28;
 M. César Diaz Cisneros (Argentine), 27;
 M. Faris El-Khoury (Syrie), 26;
 M. Jaroslav Zourek (Tchécoslovaquie), 26;
 Le juge E. Maung (Birmanie), 19.

Il est procédé au vote au scrutin secret.

Le PRÉSIDENT déclare que le résultat du scrutin sera annoncé à la prochaine séance.

La séance est levée à 13 h. 20.

HUNDRED AND FIFTY-FIFTH PLENARY MEETING

CENT-CINQUANTE-CINQUIÈME SÉANCE PLÉNIÈRE

*Held at the Palais de Chaillot, Paris,
on Wednesday, 3 November 1948, at 3.30 p.m.*

President : Mr. H. V. EVATT (Australia).

51. Continuation of the election of members of the International Law Commission (A/697)

The PRESIDENT informed the General Assembly of the results of the second ballot for the election of members of the International Law Commission.

*Tenue au Palais de Chaillot, Paris,
le mercredi 3 novembre 1948, à 15 h. 30.*

Président : M. H. V. EVATT (Australie).

51. Suite de l'élection des membres de la Commission du droit interna- tional (A/697)

Le PRÉSIDENT donne à l'Assemblée générale les résultats du deuxième tour de scrutin pour l'élection des membres de la Commission du droit international.